

Vaisseaux de guerre & de transport ; que la Cour, avant de se résoudre finalement, attendra l'embarquement effectif des Troupes, d'autant que les affaires peuvent changer, les Troupes devenir nécessaires dans le Royaume même, & les Vaisseaux de guerre sur les côtes pour les garder.

C'est là le sentiment commun. Cependant la Nation n'est pas moins animée contre la France que contre l'Espagne, tant pour la nécessité de veiller intérieurement dans laquelle elle la plonge, que pour ce qui se passe au dehors ; car les François font depuis un tems assez de tort aux diverses branches du commerce Anglois dans toutes les parties du monde, & commencent à profiter des avantages qu'on avoit de celui d'Espagne. On apprend en dernier lieu du Cap Benda en Afrique qu'au mois de Septembre un Vaisseau François en étoit parti avec 800. Negres, & que deux autres Vaisseaux de la même Nation, dont l'un devoit en charger 900. & l'autre 400., auroient aussi incessamment leurs charges complètes, tandis que deux Navires Anglois, sont depuis sept mois dans le Port du même Cap, sans avoir encore le nombre d'Esclaves qu'il leur faut.

II. Peut-être que le Ministère a autant de ressentiment contre la France que la Nation, mais il lui est important de dissimuler jusqu'à ce qu'il aura réussi dans des négociations entamées pour des Alliances en diverses Cours. Celles à la Cour de Petersbourg qu'on croyoit interrompues par la mort du Ministre du Roi auprès de la Czarine, ne le sont pas, & ne l'ont pas été, puisqu'on se promet d'en voir bientôt éclore un nouveau Traité avantageux à la Couronne, auquel un nouvel Ambassadeur ira mettre la dernière main. Cet Ambassadeur est nommé, c'est Mr. Finch, ci-devant Mi-
nistre